

X, robuste individu de trente cinq ans, ne s'est jamais grisé au point d'avoir maille à part avec les sergents de ville; mais il s'intoxique à petites doses depuis de longues années; il y est porté, d'ailleurs, par son genre de commerce: c'est un trafiquant de peaux et ces sortes de marché, paraît-il, ne se coulent jamais sans l'accompagnement obligé d'un petit verre. Notre homme boit surtout de l'alcool et de la bière.

Cependant, il ne vient pas me voir de lui-même, ne se plaignant pas de son état; mes soins sont d'abord réclamés par le père qui s'alarme de voir son fils perdre la mémoire au point de ne pouvoir contrôler ses affaires.

A l'examen externe, le malade a l'apparence d'un alcoolique dans la pleine floraison qui précède la déchéance: tissu adipeux abondant, teint fleuri, yeux bouffis. Parmi les symptômes caractéristiques, l'amnésie a ceci de particulier qu'elle est analogue à celle des ramollis par l'âge, ce que, dans notre pays, on est convenu d'appeler les gens en enfance: c'est-à-dire qu'il a perdu le souvenir des faits récents mais mentionne avec assez de suite les anciens. Ainsi, il oublie notre visite du matin ou notre conversation de la veille, mais il raconte fort lucidément des faits qui se sont passés dans son enfance et donne de minuscules détails sur les maladies dont il a souffert alors.

Ces troubles de la mémoire sont souvent entremêlés de délires subaigus ou rêves prolongés de Lasègue: il continue à l'état de veille, des affaires qu'il a cru commencer pendant le sommeil: il converse avec des personnes imaginaires, mais contrairement à ce qui se passe d'ordinaire, ces visions n'ont pas le caractère terrifiant.

Du côté de l'œil les troubles portent principalement sur le muscle du cristallin qui ne varie plus sa courbure suivant les distances, aussi, comme chez les vieillards encore, la vision est elle imparfaite et la lecture et l'écriture absolument impossibles